

Introduction

Au cours de la décennie finissante, les contextes de crises sécuritaires, de violences et d'instabilités sociales ont profondément marqué les sociétés d'Afrique de l'Ouest, et plus particulièrement le Burkina Faso. Ces bouleversements n'affectent pas uniquement les structures politiques et économiques : ils laissent aussi des traces durables sur le tissu familial, les relations parentales et le développement psychique des enfants. Le terrorisme, les déplacements forcés, les violences sexuelles ou encore les pertes corporelles constituent autant de traumatismes collectifs et individuels qui bouleversent l'équilibre affectif et psychologique des individus dès le plus jeune âge.

Dans ce contexte, la théorie de l'attachement, développée par John Bowlby et enrichie par de nombreux auteurs, offre un cadre pertinent pour comprendre les effets du psychotraumatisme précoce. Elle met en évidence l'importance des liens précoces avec les figures parentales dans la structuration de la sécurité intérieure, de la confiance en l'autre et de l'image de soi. Ainsi, lorsqu'un enfant est confronté à un événement traumatique, la qualité de l'attachement, les comportements de soin parental, et les représentations qu'il a de lui-même et des autres peuvent jouer un rôle fondamental dans sa capacité à résister, à se reconstruire ou, au contraire, à développer des troubles psychiques, notamment un trouble de stress post-traumatique (TSPT).

Les articles regroupés dans ce numéro du Journal Africain de Psychologie et Psychologie pathologique (JA3P) mettent en lumière des points de convergence tout en apportant des contributions spécifiques et contextualisées aux problématiques cliniques contemporaines. Les auteurs explorent les effets du traumatisme, les dynamiques d'attachement et les réponses individuelles et collectives à la souffrance psychique, notamment en Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Togo, Sénégal), dans une perspective à la fois psychopathologique, sociale et culturelle. Le thème central abordé est celui du psychotraumatisme, de l'attachement et des contextes de vulnérabilité. Les études se concentrent sur les conséquences psychiques, relationnelles et sociales des traumatismes vécus dans des situations de précarité, de violence ou de rupture, en mettant particulièrement l'accent sur les enfants, les mères, les professionnels de santé et les personnes déplacées. Elles soulignent l'importance de prendre en compte l'interaction entre les événements traumatiques et les représentations mentales qui en découlent, notamment dans le cadre des relations d'attachement.

Kaboré, Yougbaré et Sawadogo montrent que chez un enfant présentant un trouble de stress post-traumatique (TSPT) consécutif à une attaque terroriste, le style d'attachement anxieux-évitant s'accompagne de représentations dévalorisantes de soi (notamment un sentiment d'indignité) et de méfiance envers l'autre.

Méda et Yougbaré, à partir de l'étude de mères déplacées internes, mettent en évidence l'impact des représentations socio-culturelles du lien parent-enfant sur les comportements de soin. Entre surprotection excessive et indisponibilité affective, ces comportements traduisent une tentative de régulation des angoisses liées au traumatisme.

Yougbaré et collaborateurs, dans leur analyse des dynamiques familiales d'enfants en situation de rue, révèlent le rôle déterminant des carences affectives, de la violence intrafamiliale et de la précarité comme facteurs de rupture, contribuant à l'émergence de trajectoires de marginalisation.

Un autre axe d'analyse concerne l'attachement, les représentations de soi et le trauma chez l'enfant. Les recherches mettent en évidence la manière dont l'expérience traumatique peut perturber les modèles internes liés à l'attachement, compromettant ainsi le développement affectif et relationnel de l'enfant.

L'étude menée par Ali, Kaboré et Yougbaré à Lomé s'intéresse aux conséquences psychiques du viol sur de très jeunes enfants. Les symptômes de TSPT observés (peurs intenses, retrait, troubles du sommeil) sont accompagnés d'un retentissement émotionnel important au sein des familles, marqué par la honte, la colère et la culpabilité. Les auteurs insistent sur

la nécessité d'un accompagnement psychologique adapté, ainsi que sur le renforcement des dispositifs institutionnels de protection de l'enfance.

Diop, Ndao et Tendeng proposent une lecture historique du développement de la psychologie clinique au Sénégal. Ils évoquent les obstacles rencontrés dans son institutionnalisation et appellent à une décolonisation des pratiques cliniques, en prônant l'intégration des savoirs endogènes et la mise en œuvre de techniques thérapeutiques culturellement pertinentes. Cette orientation vise à construire une psychologie clinique africaine enracinée dans les réalités culturelles, sociales et historiques locales.

Ces études mettent en évidence les défis rencontrés dans les contextes africains contemporains et soulignent l'importance d'une approche clinique adaptée, ancrée dans les réalités locales. En somme, ce numéro thématique met en avant l'importance d'une approche contextuelle du traumatisme, attentive aux effets psychiques de la violence, aux liens d'attachement et aux dimensions socioculturelles des pratiques de soin. Il ouvre des perspectives critiques et constructives pour le développement d'interventions psychologiques adaptées aux réalités africaines.

Dans la partie entretien, deux interviews ont été réalisées : une avec le Pr Sébastien Yougbaré et l'autre avec le Pr Bawala Léopold Badolo.

Le Professeur Sébastien Yougbaré, clinicien et chercheur engagé dans le développement d'une psychologie africaine contextualisée, a plaidé en faveur d'une approche intégrative basée sur la théorie de l'attachement, la psychopathologie de la violence et les ressources culturelles locales. Le Pr Yougbaré souligne le rôle majeur de la violence dans la vulnérabilité psychique, perturbant les liens d'attachement précoces et entraînant des troubles tels que le TSPT, les troubles du lien ou de la personnalité. Les victimes et les auteurs partagent souvent des mécanismes défensifs similaires tels que la rigidité, l'alexithymie, la dissociation. Ainsi, la thérapie vise à restaurer les liens sécurisants à travers des approches centrées sur les émotions, la mentalisation ou les systèmes relationnels, dans un environnement thérapeutique stable, éthique et sécurisé. Le Pr Yougbaré insiste sur l'intégration des dimensions sociales, familiales et culturelles dans la pratique clinique, en utilisant des références symboliques endogènes comme les mythes, les proverbes et les contes pour toucher la subjectivité du patient. Il estime qu'il est essentiel d'opérer une transformation profonde de la pratique clinique pour faire face aux défis tels que le manque de formation, la confusion des rôles ou l'inadéquation des modèles importés. Le Professeur préconise une prévention basée sur l'éducation émotionnelle et le soutien à la parentalité, et propose d'évaluer l'impact thérapeutique par la transformation des liens plutôt que par la simple disparition des symptômes. Il plaide en faveur d'une psychologie africaine incarnée, critique, créative, enracinée dans les réalités culturelles locales.

Le Professeur Bawala Léopold Badolo, spécialiste de la psychologie génétique-différentielle, explique en détail les origines, les manifestations et la réadaptation des comportements violents. Il met en avant l'interaction complexe entre les facteurs génétiques et environnementaux (traumatismes, violences précoces, manque d'affection), soulignant leur impact crucial sur l'apparition de la violence. Il identifie plusieurs moments clés – de l'enfance à l'âge adulte – où la vulnérabilité à la violence peut se renforcer ou être atténuée. Le Professeur Badolo souligne l'importance des différences individuelles pour comprendre les réactions face à la violence et pour adapter les interventions. Des caractéristiques comme l'impulsivité, la faible estime de soi ou la rigidité cognitive augmentent les risques de comportements violents ou de victimisation. En ce qui concerne la résilience, il met en avant le rôle protecteur de l'attachement sécurisé, du soutien social, de la régulation émotionnelle et des compétences socio-cognitives. Il insiste sur la nécessité de mener des recherches en psychologie génétique et des études longitudinales pour mieux comprendre les processus de réadaptation. L'entrevue souligne également l'influence de facteurs culturels propres à la société burkinabè, tels que les normes éducatives, les inégalités de genre ou les structures communautaires, sur la perception

et la gestion de la violence. Enfin, il appelle à une approche interdisciplinaire, intégrant psychologie, neurosciences, sociologie et anthropologie, pour une compréhension globale et éthique de la violence. Il met en avant le respect des normes éthiques dans la recherche impliquant des populations vulnérables.

Bawala Léopold BADOLO
*Professeur Titulaire de Psychologie
génétique différentielle
Université Joseph KI-ZERBO*